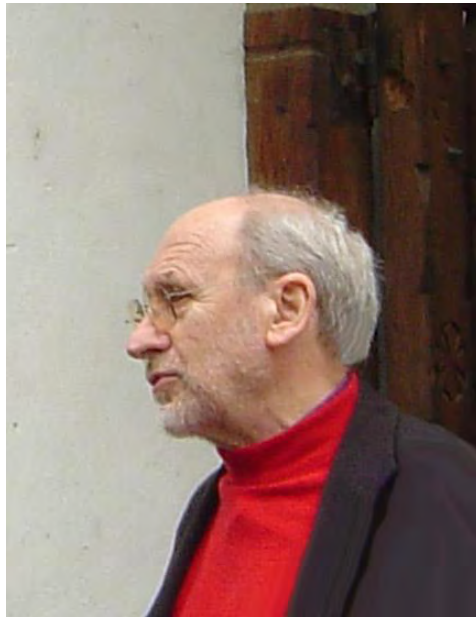


L'équipe de *Formules* souhaite dédier ce numéro à Bernard Magné, dont les travaux ont tant contribué au progrès des analyses sur les créations formelles.

Depuis décembre 2012, Bernard Magné nous a privés de son amitié et de son acuité intellectuelle.

En guise d'hommage, *Formules* réédite dans ce numéro l'un de ses derniers textes sur Perec.

L'équipe de *Formules*



BERNARD MAGNÉ

Présentation

Pour son numéro 17¹, *Formules* a souhaité inviter chercheurs et créateurs à arpenter et fouiller les « mondes contraints » ó cœest-à-dire les univers de fiction engendrés par les créations à contraintes ó et à sœinterroger sur ce qui fait leur spécificité en regard des mondes fictionnels que nous offrent, plus généralement, les créations « non formelles ».

Les relations entre contrainte et fiction ont été le plus souvent abordées sous lœangle de la production, du processus qui, à partir (par exemple) dœune « équation » linguistique arbitraire (comme le disait Robert de Montesquiou à propos de Roussel), permet dœaboutir à ce que lœon nomme, banalement, une histoire. Il sœagit, en revanche, dans les pages qui suivent de tenter un déplacement du regard pour essayer de cerner la nature des mondes de fiction contraints, quœils sœactualisent à travers le roman, la poésie, la bande dessinée ou les arts plastiquesí

Interrogeant lœespace et le temps, la référentialité et la réflexivité des univers fictionnels contraints, les articles critiques et les textes de création qui composent ce numéro esquissent, en somme, la cartographie des mondes de fiction créés par les contraintes, pour cerner leur éventuelle spécificité, analyser leurs lois internes, et faire saillir leurs potentialités poétiques.

On verra ainsi comment une des particularités de la contrainte semble être de pousser les créateurs à concevoir des mondes clos avec des lois internes bien définies, cœest le cas du palindrome qui règle la vie de la planète NogegeN ou encore du procédé de Raymond Roussel qui dans *Locus Solus* engendre un univers de fiction dont tous les éléments tendent à se dédoubler.

Lœexploration des potentialités de la contrainte mène aussi les créateurs à travailler sur les supports et à dissoudre finalement les frontières entre le linguistique, lœaconique et le physique. On découvrira ainsi comment Chris Ware, Antonio Altarriba ou Philippe Jaffeux exploitent les possibilités des supports pour les faire pleinement participer des univers de fiction quœils créent.

Enfin, la contrainte semble aussi conduire les créateurs et les chercheurs vers une certaine dissolution des frontières génériques entre le théorique et le fictionnel comment le montrent de manière exemplaire les textes de Patrice Hamel, de Adrien Houillère et Léo Duquesne et de Louis-Augustin Roy.

¹ Ce numéro est publié dans le cadre du projet ANR « DifdePo » (« Différences de potentiel » ó ANR-12-BSH3-0010-02).

